



**Louis Wilmotte**

**26 ans**

**Électrotechnicien**

**Métier en métropole : Maintenance électro-technique dans la marine marchande**

**Hivernant TA 67**

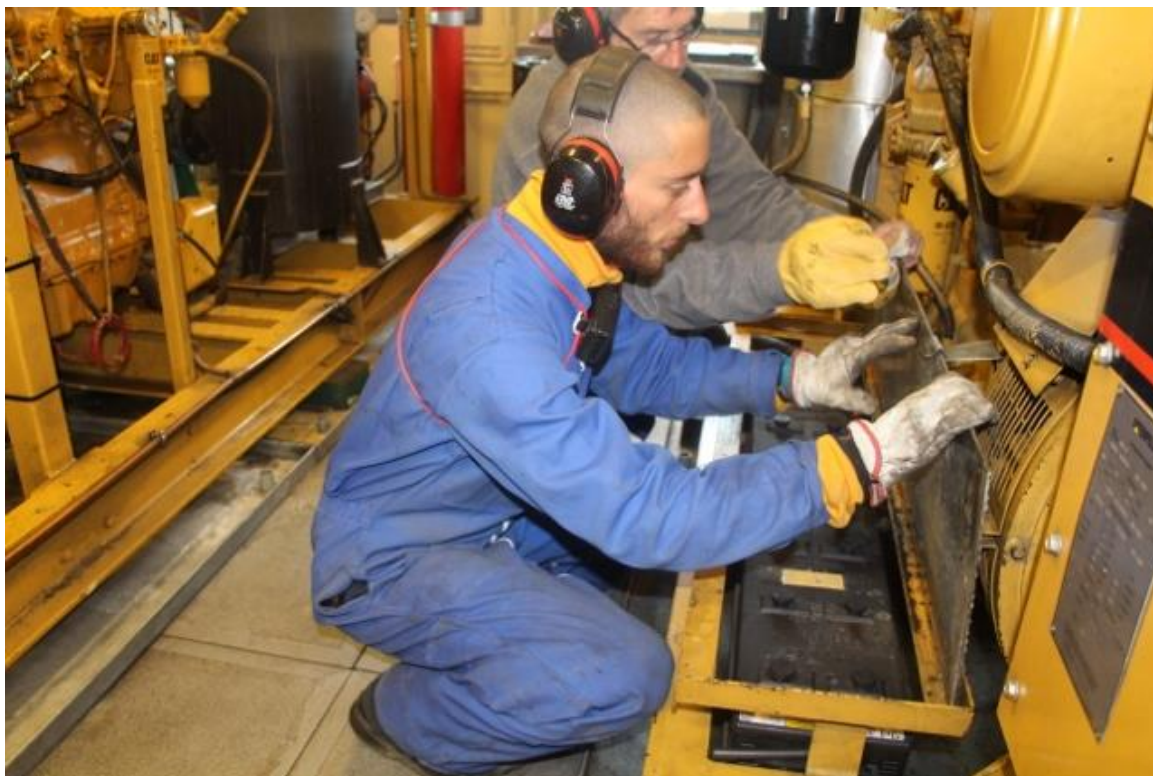
### ***Parcours... entre la montagne et la mer !***

Après un BEP en électrotechnique, Louis s'engage vers un bac professionnel, puis un BTS en maintenance industrielle option travail en montagne. A l'époque de son bac professionnel, il assiste au Muséum national d'Histoire naturelle à une conférence d'un ornithologue, Samuel Blanc, au sujet d'un hivernage en Antarctique à Dumont d'Urville. Il est séduit. Alors qu'il était en stage du côté de Brest, il visite l'IPEV, qui fait alors ses journées « portes ouvertes ». Il postulera plusieurs fois à l'IPEV pour les fonctions de Volontaire au Service Civique Électricien, ainsi que contractuel électrotechnicien.

Il trouve du travail en montagne dans la maintenance des remontées mécaniques, la production de neige de culture (les canons à neige), le damage.

Mais Louis ne s'arrête pas là. Louis continue par une licence professionnelle en « maintenance des systèmes pluri-techniques » à l'Université de Technologie de Compiègne. Il passe une seconde licence, cette fois-ci en « électrotechnique et énergies renouvelables » à l'Université de Nice. Sa formation en alternance est faite de périodes de cours et de périodes en entreprise. Durant ces dernières, il travaille sur un bateau : le fameux TARA, qui est un bateau scientifique qui collecte et étudie le plancton, les coraux à travers le monde. Sur le Tara, Louis rencontrera d'ailleurs une personne qui a fait un hivernage en Antarctique : Daniel Cron, Second Centrale à la TA 58 !

Louis finit par être recruté par l'IPEV pour un hivernage. Alors qu'il était encore à l'été 2016 sur TARA ! Louis n'a pas les deux pieds dans le même sabot !



### ***Journée type***

Louis est recruté comme électrotechnicien à la centrale énergétique de la base. Une partie de son travail concerne directement la production et la distribution d'électricité. Il fait notamment beaucoup de maintenance préventive sur les appareils et armoires électriques. Par exemple, sur les trois grosses génératrices de la centrale, l'une fonctionne et les deux autres sont en réserve de sécurité et/ou en maintenance. Différentes maintenances, c'est-à-dire plusieurs types de révisions, sont assurées pour chaque machine à des temps d'utilisation variés, et Louis assure la partie électrique de ces révisions (ci-dessus). L'autre partie de son travail concerne la maintenance, la réparation des installations électriques de tous les bâtiments de la base. Dans cette partie du travail, il y a même de l'installation nouvelle à faire, par exemple celle de la nouvelle salle à manger- salon de la base. Un chantier qui devra se poursuivre durant l'hivernage ! Pour cet hiver, il y aura aussi l'électricité des laboratoires de biologie marine (« Biomar ») à refaire.

Louis fait les horaires 8h-12h et 13h30-18h30. Le travail se distribue en coordination avec Sylvain (responsable technique) pour les différents bâtiments, et avec Bertrand (responsable centrale). Louis partage avec sept autres collègues les astreintes sur la Centrale. Un jour sur huit, il assure le « quart » de 10h à 20h ou bien de 20h à 6h. Il est aussi mobilisable la nuit si un incident technique se déclare. Par exemple, cela s'est produit trois fois le mois dernier. Avec l'habitude, les différents collègues prennent de l'autonomie sur différents types d'alarmes et savent réagir en conséquence, ce dispense parfois d'être réveillé !

### ***De la lecture ?***

*« J'ai beaucoup lu avant d'avoir été mis en contact avec l'IPEV, notamment l'histoire du FRAM relatée par Nansen, et aussi une réédition des journaux de Scott sur la conquête du pôle Sud ».*

Louis approuve la démarche de montrer divers métiers présents sur les bases scientifiques :  
*« C'est génial de montrer tout cela sans les écoles »*



Louis (à gauche) en compagnie de son chef-Centrale, Bertrand Lainé (à droite).

Louis poursuit en forme de conclusion – témoignage :

*« Non, la licence professionnelle ne sert pas à rien. Voie de garage, les filières techniques ? En fait, tu en fais ce que tu en veux ! Il n’y a pas de sot métier si tu aimes ce que tu fais ! Nous sommes neuf techniques sur les 23 de l’hivernage ! Tant qu’il y aura de la science, il y aura besoin des techniques »*

*« J’ai plein d’anciens amis qui ont fait des écoles d’ingénieur et qui aujourd’hui s’ennuient devant des écrans... »*

*« Je suis fier de mon cursus ! ... Et je préfère être ici au service de la science plutôt que d’être en Alaska pour le pétrole ! »*